

“ Les libres penseurs, délégués des loges maçonniques, assument l'obligation de travailler à L'ABOLITION PROMPTE ET RADICALE DU CATHOLICISME, A SON ANNÉANTISSEMENT PAR TOUS LES MOYENS, Y COMPRIS la force révolutionnaire.

Voici, d'après le *Journal de Rome*, l'historique d'un tableau représentant Léon XIII et qui à son arrivé à New York a été ouvert dans les locaux du service des experts publics :

“ Lors du dernier Concile des évêques américains, Mgr l'archevêque de Baltimore fut trouvé un jour par le Pape debout dans une des salles du Vatican et considérant attentivement le portrait du Saint-Père. Le Pape s'approcha de l'archevêque, et lui posant la main sur l'épaule lui demanda si ce tableau était de son goût. Inutile de dire que le prélat témoigna sa plus haute admiration pour l'œuvre ; et Sa Sainteté, s'apercevant du désir qu'il avait de le posséder afin de pouvoir le montrer à ses fidèles sujets d'Amérique, voulut bien lui en faire présent.

“ Lorsque le portrait fut retiré de la caisse, c'est à qui des spectateurs ferait éclater son enthousiasme. Le Saint-Père est représenté debout, ayant à ses côtés une table artistiquement travaillée, sur laquelle se trouve un crucifix ; Sa main gauche tient un volume des Œuvres de saint Thomas d'Aquin et repose sur la table. Sa main droite tient un manuscrit ayant sur son entête l'inscription : *Leo PP. XIII*.

“ Une chaise d'un bois obscur se trouve derrière lui, et dans le fond du tableau on découvre les plis d'un rideau de pourpre foncée. Le Pape est habillé en surplis de soie blanche bordée de dentelles ; ses pieds sont chaussés de souliers de couleur foncée recouverts de broderies. Il est dans l'attitude d'un docteur exposant la doctrine de saint Thomas.

“ Après avoir exposé ce tableau pendant vingt minutes aux regards émerveillés des spectateurs, la caisse fut refermée. Elle sera expédiée immédiatement à Baltimore. Le portrait sera présenté aux évêques américains lors de la réunion du Concile, c'est-à-dire vers le mois de novembre prochain. Il est sans doute destiné à la cathédrale de Baltimore.

---

## LA FÊTE-DIEU ET LA MALADE.

---

Depuis bien des mois, Marie n'était sortie de sa chambre, où pendant l'hiver l'avait retenue une grande faiblesse. Le mal avait fait de rapides progrès au dernier automne. Elle avait commencé à tousser et maintenant on ne pouvait plus arrêter les crachements de sang..., et maintenant ses yeux étaient plus animés, plus doux qu'ils n'avaient jamais été, et maintenant ses joues n'avaient plus